

Les débuts de la presse périodique à Rimouski: *La Voix du Golfe* et la famille Langevin

Yvan Morin
professeur
Collège de Rimouski

Le 25 juin 1867 paraissait le premier numéro de *La Voix du Golfe*, à Rimouski. Il s'agit du journal le plus ancien, publié à l'est du Kamouraska, dans le Bas-Saint-Laurent. Dans le cadre d'une recherche intitulée "Imprimés et société à Rimouski au XIXe siècle"¹, nous nous sommes interrogé sur les raisons qui expliquent cette fondation à ce moment précis. Rapidement cette interrogation s'est accompagnée d'une seconde, peut-être plus importante. *La Voix* est un journal grand format, bihebdomadaire, publié sans interruption prolongée pendant quatre ans, jusqu'en juillet 1871². Les quatre autres journaux rimouskois qui lui succèdent au XIXe siècle sont beaucoup plus modestes: soit par leur format³, leur périodicité⁴, leur brève durée de parution⁵, ou encore parce qu'ils connaissent des interruptions prolongées⁶.

Qu'est-ce qui explique cette situation de la presse rimouskoise au siècle dernier? On aurait pu s'attendre à trouver une presse locale de plus en plus prospère à mesure qu'avance le siècle en raison de l'augmentation graduelle de la population locale et régionale, du développement de l'instruction publique, de l'amélioration des moyens de communication que ce soient les routes, le chemin de fer ou le système postal. De la même manière, le développement des institutions civiles et religieuses -- nous pensons notamment au Palais de Justice, à l'Evêché et aux institutions scolaires -- aurait dû procurer davantage de travail

et de revenus à l'imprimerie locale, tout comme une clientèle plus nombreuse, composée de prêtres, juges, avocats, fonctionnaires et professeurs.

Qu'est-ce donc qui permet une publication stable de 1867 à 1871 et qui fera défaut par la suite au XIXe siècle? On devra attendre en 1904, avec la parution du *Progrès du Golfe*, pour assister à un redémarrage de la presse locale. Il nous est apparu rapidement qu'il fallait chercher du côté de la propriété de *La Voix du Golfe* et des appuis politiques et religieux dont elle disposait. Ce ne pouvait être un hasard que le début de la presse périodique locale corresponde à l'époque de la formation du diocèse de Rimouski.

Nous tenterons donc de montrer le rôle de la famille Langevin dans la naissance et la survie pendant quatre ans de *La Voix du Golfe*.

1. LE BILAN HISTORIOGRAPHIQUE

Cette question avait-elle soulevé l'intérêt ou la curiosité de nos prédécesseurs? Jetons un coup d'oeil dans les publications antérieures.

Une première description des journaux rimouskois anciens apparaît dans *Fêtes du Centenaire de Rimouski*: attribuées à Mgr Fortin. Sous le titre "Journaux et imprimeries", l'auteur énumère la liste des journaux parus à Rimouski et, pour chacun d'eux, il donne les dates de

parution, les noms des propriétaires et des rédacteurs⁸. Par la suite, en février 1944, un court article est publié dans *Le Progrès du Golfe*. L'auteur anonyme y décrit les journaux antérieurs au *Progrès* en s'inspirant des propos de Mgr Fortin⁹. Au moment du centenaire du diocèse de Rimouski, M. Léo Bérubé rédige un court article soulignant les débuts de la presse à Rimouski. Il y mentionne la vocation de *La Voix* "...l'organe de tous les besoins du nouveau diocèse"¹⁰ et en particulier la polémique soulevée par le choix du tracé de l'Intercolonial¹¹.

Dix ans plus tard, en 1977, Jacques Morin publie "Les débuts difficiles de la presse locale" dans sa chronique "En se racontant l'histoire de Rimouski".¹² Il décrit les journaux locaux en mentionnant s'inspirer largement du livre de Beaulieu et Hamelin, *Les journaux du Québec de 1764 à 1964*. Une étudiante de l'U.Q.A.R. présente également la presse locale en empruntant ses propos aux mêmes auteurs.¹³

Jean Hamelin et André Beaulieu avaient, en effet, publié une première étude de l'ensemble des journaux parus au Québec, avant 1964.¹⁴ Ils reprennent, plus en détail, cette recension commentée dans *La presse québécoise des origines à nos jours*¹⁵. Leur objectif est de compléter une "fiche signalétique" de chacun des journaux édités au Québec. Cette fiche comprend:

"... le dernier titre du périodique, les titres antérieurs et les

variantes, le lieu de l'édition, la durée (fondation et disparition, date de parution du prospectus), la périodicité, la tendance politique principale, le format, le tirage, la localisation des collections et des microfilms."¹⁶

On y trouve le portrait le plus complet, paru à ce jour, de nos journaux locaux. En somme, on peut reprendre l'affirmation de Jean-Pierre Kesteman à l'effet que les chercheurs locaux ont peu dépassé le stade de l'inventaire énumératif.¹⁷

Les diverses études antérieures ne permettent donc pas d'expliquer la relative stabilité de l'ancêtre des journaux rimouskois. Aussi, nous avons procédé à un dépouillement systématique de *La Voix du Golfe*, en l'absence d'archives de l'entreprise. Par la suite, nous avons consulté le greffe des notaires ayant exercé à Rimouski,¹⁸ les archives de l'Archêvêché de Rimouski et le fonds de la famille Langevin au Centre de la Capitale des Archives nationales du Québec, à Québec.

Ces diverses sources nous permettent aujourd'hui de broser un portrait explicatif des débuts de la presse périodique à Rimouski et ses liens avec les autorités religieuses et civiles.

que de nombreux autres disparaissent régulièrement dans la partie occidentale de la province. Pourtant, il leur semble "... naturel ou même opportun de fonder au sein du vaste diocèse de Rimouski... un journal qui devint l'organe fidèle de ses besoins, l'avocat sincère de ses intérêts religieux, politiques et sociaux, et même aussi le véhicule de ses réclamations et de ses justes demandes."¹⁹

Qui sont ses propriétaires et quels sont leurs liens avec les autorités qui leur permettent de se prétendre l'avocat du diocèse? Dès le premier numéro, on signale que les propriétaires sont "P.G. Delisle et cie". Nous n'avons retrouvé aucune trace de cette association dans le fonds des "Raisons sociales" aux Archives nationales du Québec à Rimouski, bien que les lois canadiennes de l'époque prévoient, depuis 1838, que nul

"...n'imprimera ni ne publiera, et ne fera imprimer ni publier dans cette Province, aucun Journal, Pamflet (sic)... jusqu'à ce qu'une déclaration ou des déclarations sous serment, une affirmation ou des affirmations, faites et signées comme il est dit ci-après, et contenant les différentes particularités ci-après

Darveau.²¹

P.G. Delisle était déjà connu avant son arrivée à Rimouski. Il avait participé notamment à la publication du *Nouveau traité de géométrie et de trigonométrie rectiligne et sphérique, etc.* de Charles Baillargé en 1866. Ce volume serait sorti des presses de "C. Darveau, imprimeur éditeur de Québec". Dans une présentation du livre, reproduite par *La Voix*, on y signale que "... la gravure sur bois est due au burin habile et si bien connu de P.G. Delisle, l'un des propriétaires de *La Voix du Golfe*. La maison Darveau, comme on le sait, est la seule maison de Québec à laquelle soit attaché un atelier de graveur, ..." ²² Ainsi Delisle était graveur à Québec avant de venir s'établir à Rimouski, comme imprimeur.

Son associé à *La Voix* est Jos. Darveau. Celui-ci a été l'imprimeur du journal *Les Débats*, publié à Québec, du 22 mars au 10 juin 1862 et propriété de Henri-T. Taschereau.²³ Nous avons tout lieu de croire que, bien qu'associé à Delisle, Darveau n'ait pas quitté Québec puisqu'au moment de la parution de *La Voix*, Hector Langevin écrit à son frère Jean: "Je pense qu'il (Delisle) partage ses profits avec

LA VOIX DU GOLFE,

JOURNAL POLITIQUE, RELIGIEUX, AGRICOLE ET LITTÉRAIRE.

Respecter comme citoyen les lois de l'Etat; comme être raisonnable les lois de la morale; comme chrétien les lois de l'Eglise.

VOL. I

SAINT-GERMAIN DE RIMOUSKI, (QUÉBEC) 25 JUIN, 1867.

N° 1

2. LES MODALITÉS DE LA FONDATION DE LA VOIX DU GOLFE

Le 25 juin 1867 un premier numéro de *La Voix du Golfe* est édité, comme nous le mentionnions plus tôt. Les propriétaires-éditeurs ont conscience de mettre sur pied un projet ambitieux, celui de doter le nouveau diocèse de Rimouski d'un journal, alors

spécifiées, (dont le nom des propriétaires) aient été préalablement délivrées au Greffier ou aux Greffiers de la Paix pour le district où devra être imprimé ou publié tel Journal, Pamflet (sic), ou autre papier."²⁰

Le nom des associés nous est révélé dans le numéro du 14 janvier 1868 de *La Voix*, alors que l'on annonce la dissolution de cette association, effective au premier janvier précédent. Il s'agit de P.G. Delisle et de Jos.

Darveau de Québec."²⁴

La fondation du premier journal rimouskois est intimement liée à la nomination de Mgr Jean Langevin à titre d'Evêque de Rimouski, par Mgr Charles-François Baillargeon. Sa nomination, officieuse depuis le 23 août 1866, lui est confirmée le 1er mai 1867. Quelques jours plus tard, le 13 mai, Mgr Langevin reçoit une lettre de son frère Hector, alors Maître général des Postes et membre du Conseil



Mgr Jean Langevin, premier évêque de Rimouski. (1867-1892) (Archevêché de Rimouski)

exécutif. Il y fait allusion au projet caressé par Mgr Langevin de fonder un journal à Rimouski. Hector dit "Je n'oublierai pas Delisle l'imprimeur. Il est sur une liste."²⁵ Deux semaines plus tard, Hector revient à la charge et signale à son frère, évêque, qu'il a obtenu "... une passe pour Delisle et 2 hommes pour descendre dans l'Advance."²⁶ Mgr Langevin se trouve déjà à Rimouski depuis le 17 mai. Hector insiste sur l'urgence de faire paraître le journal de Delisle: "Le fait est qu'il est d'absolue nécessité que Delisle lance son Journal sans délai et avant celui de Gendron. Le premier lancé a toujours plus de chance de succès."²⁷

Cinq semaines plus tard, *La Voix du Golfe* sortait pour la première fois des presses de Delisle, à Rimouski. Il aura donc fallu moins de deux mois entre la nomination officielle de Mgr Jean Langevin, à titre d'évêque, et le lancement d'un journal rimouskois. Les appuis du nouvel Evêque et de son frère, Ministre à Ottawa, semblent déterminants dans la naissance du bihebdomadaire rimouskois. Le souci de Mgr Langevin de doter le siège diocésain d'une imprimerie et d'un journal n'étonne pas quand on connaît sa carrière de professeur, de directeur d'une école normale et d'écrivain.

3. LA VOIX DU GOLFE SOUS LA DIRECTION DE P.G. DELISLE ET CIE, DU 25 JUIN 1867 AU 1er JANVIER 1868

Delisle et cie feront paraître les 53 premiers numéros de *La Voix du Golfe* avant que ne cesse leur association, en date du 1er janvier 1868.²⁸ Quels auront été leurs appuis politiques et religieux et comment peut-on expliquer la fin de cette association, après quelque six mois.

Hector Langevin s'était engagé, auprès de son frère Jean, Evêque de Rimouski, à soutenir Delisle. Il tient parole rapidement car, dès le 16 août 1867, il lui écrit qu'il a donné "... \$748. sur les \$1,700 d'ouvrage que j'avais au Département des Postes."²⁹ Il s'engage à nouveau à faire ce qu'il peut pour Delisle tout en mentionnant qu'il ne pourra continuer au même rythme. En effet, il doit, selon ses propres dires, donner du travail à "... des journaux bien importants sur différents points du territoire particulièrement à l'approche des élections."³⁰ Le 20 novembre, Hector déclare à son frère "Delisle en veut tant que je ne puis le satisfaire. Je lui ai donné le tiers de tout ce que j'ai eu. Je ne puis pas faire plus pour lui." Il ajoute que "L'homme (Delisle), ou ne s'y entend pas, ou a des besoins considérables. Je ferai tout ce que je pourrai néanmoins. Tu peux en être certain."³¹ Il semble que cette lettre consacre la fin de l'aide du Ministre à Delisle et cie.

Le soutien politique à l'entreprise de *La Voix* ne vient pas que du ministre Langevin. Le Département des Terres de la couronne du Québec verse 14,10\$ à Delisle pour des annonces publiées à l'automne 1867 dans son journal.³² Des journaux plus imposants doivent se contenter de montants moindres. *Le Canadien* reçoit 9,00\$ et le *Mercury* de Québec 11,34\$. En raison de l'imprécision du "Tableau général des dépenses faites par le Trésorier de la Province... pour l'année fiscale expirée le 30



Sir Hector-Louis Langevin, homme politique et Père de la Confédération canadienne.

juin 1868", nous ne disposons pas d'information concernant les dépenses des autres Départements du gouvernement provincial.

Qu'en est-il de l'appui de Mgr Jean Langevin? Nous avons vu plus tôt qu'il est l'intermédiaire de Delisle auprès de son frère Hector, Ministre des Postes. Mgr Langevin soutiendra le journal naissant par d'autres moyens, notamment en lui confiant l'impression de ses *Mandements*. Dès le 1er novembre 1867, dans une circulaire au clergé, Monseigneur mentionne qu'il publie ses "Ordonnances épiscopales". Celles-ci seront mises en dépôt chez quelques curés dans les différentes parties du diocèse et chacun des membres du clergé est invité à se les procurer "au plus vite".³³ De plus, Delisle imprimera en décembre 1867 "le calendrier du diocèse de Rimouski pour 1868".³⁴ L'imprimerie de *La Voix* reçoit ainsi des encouragements de l'Evêque et se révèle indispensable à la mise sur pied d'un nouveau diocèse.

Plus que par des travaux d'imprimerie, le soutien de Mgr Langevin apparaît en post-scriptum de la circulaire mentionnée ci-haut: "P.S. Je vous invite à encourager et à recevoir un Journal publié à Rimouski: il est quelquefois très utile d'avoir ce moyen expéditif de donner une information très pressée au clergé du diocèse."³⁵ Cet appui est d'autant plus intéressant que "La partie religieuse de *La Voix du Golfe* sera toujours surveillée avec soin par un prêtre de l'Evêché."³⁶, comme l'assure l'Evêque. Il s'agissait en fait de la surveillance de l'ensemble des écrits à paraître dans le journal puisqu'à cette époque, la pensée ultramontaine faisait de la religion "... cette institutrice première des gouvernants et des gouvernés."³⁷ Cependant, les diverses formes d'encouragement des institutions politiques et religieuses ne semblent pas générer des revenus suffisants. Delisle demande aux abonnés de verser "une piastre" pour le premier trimestre échu, en date du 18 octobre 1867 car

"... un journal nouveau, fondé dans les intérêts d'un comté éloigné comme celui de Rimouski, ressent avant tout, un besoin pressant, celui de faire rentrer au plus tôt toutes les petites dettes, dont le détail n'est rien pour l'abonné - une piastre c'est si peu - et dont la somme totale pourrait couvrir une bonne part des dépenses."³⁸

Il faut savoir, à ce propos, qu'il était courant au siècle dernier de ne demander le paiement d'un abonnement qu'à la fin d'un trimestre ou même d'une année de publication. Cet appel aux abonnés reste, semble-t-il, sans réponse satisfaisante puisque l'association de Delisle et cie est dissoute le 1er janvier 1868.

Au total, l'autorité religieuse joue un rôle d'appui dans l'établissement d'une imprimerie et la fondation d'un journal à Rimouski. En outre, le frère de l'Evêque, l'homme politique Hector Langevin, assure un soutien financier par des contrats d'impression et des annonces gouvernementales. L'autorité religieuse dispose, en contrepartie, d'un droit de regard sur le contenu du journal. Nous ne disposons pas d'indices nous permettant d'identifier - dans cette première phase de *La Voix du Golfe* - des éditoriaux à la plume des Langevin. Nous savons tout au plus que la partie rédactionnelle est assurée par "une équipe de collaborateurs".³⁹

4. LA VOIX DU GOLFE, PROPRIÉTÉ ANONYME, DU 1er JANVIER 1868 AU 4 AVRIL 1870

Avec la dissolution de Delisle et cie, *La Voix* déclare maintenant appartenir au "propriétaire-éditeur" et ce jusqu'au 4 avril 1870, soit pendant 225 numéros. A notre avis, ce nouveau propriétaire est, en fait, Mgr Edmond Langevin, Vicaire général de l'Evêché de Rimouski qui préférera garder l'anonymat. Nous verrons donc son rôle central dans la survie du premier journal rimouskois.



Mgr Edmond Langevin, premier vicaire général de Rimouski, (1867-1889). (Archevêché de Rimouski)

La Voix n'identifiera jamais à qui elle appartient dans ses pages. Nous n'avons pas retracé de déclaration de propriété qui aurait été faite devant le greffier de la paix du district judiciaire de Rimouski, comme les lois canadiennes l'exigeaient.⁴⁰ Nous disposons cependant d'un certain nombre d'éléments de preuves qui nous permettent d'identifier le propriétaire-éditeur. Dans un protêt, passé devant maître Pierre-Louis Gauvreau en date du 2 août 1872, et signé Edmond Langevin, on peut lire que:

"En vertu d'un marché sous seing-privé, daté de St-Germain de Rimouski le quatre avril mil huit cent soixante dix portant vente de matériel d'imprimerie et autres choses par le dit requérant (Edmond Langevin) au dit Paschal Georges St-Pierre, ...".⁴¹

Ainsi, en avril 1870, Edmond Langevin se départit de *La Voix du Golfe* et de son imprimerie au profit d'un nommé Saint-Pierre.

On peut affirmer que le Vicaire général possède *La Voix* depuis janvier 1868 puisqu'il rédige un cahier de notes concernant les activités du journal et de l'imprimerie à partir de ce moment.⁴² Dès le 2 janvier, Edmond répond à une lettre de M. Rod. Tanguay de Lévis qui offre ses services à titre de rédacteur. Mgr Edmond écrit que

"M. Delisle n'est plus le propriétaire de *La Voix du Golfe*, mais le journal continue à être publié par le propriétaire actuel. (...) (Langevin offre le tiers des profits nets au rédacteur éventuel) (...) ce qui peut être peu de chose. Mais en revanche il lui laisserait l'usage de plusieurs

appartements dans la maison occupée par l'imprimerie...".⁴³

Ainsi, Mgr Edmond Langevin assume l'entière propriété de *La Voix* et de son imprimerie à compter de janvier 1868. Il y déploiera une activité incessante afin que *La Voix* devienne un outil de combat efficace au service de l'autorité religieuse.

Mgr Edmond s'occupe d'abord de renouveler graduellement le personnel de l'imprimerie. Nous avons tout lieu de croire que Delisle ait quitté Rimouski après la vente de son entreprise. On le retrouve à Québec en 1873 alors qu'il édite le premier tome de la *Chronique de Rimouski* dans laquelle on le dit "imprimeur, 1 rue Port Dauphine. En face de la Cathédrale".⁴⁴ Pour remplacer l'imprimeur, *La Voix* fait paraître à trente-huit reprises, entre le 17 mars et le 14 août 1868, l'avis suivant: "On a besoin à ce bureau de quelques jeunes gens intelligents, sachant bien lire et écrire."⁴⁵ Deux anciens élèves du Collège de Rimouski -- Adhémar-Gaspard Dion⁴⁶ et Pascal Georges Saint-Pierre⁴⁷ -- semblent répondre à ces exigences et sont engagés à titre d'apprentis imprimeurs dans les mois qui suivent. Dion a terminé son cours commercial⁴⁸, alors que Saint-Pierre a terminé sa versification⁴⁹. Plus tard, ils deviendront les piliers de la presse locale rimouskoise. Antoine Langlois est chef d'atelier⁵⁰ et un nommé Laperrière, imprimeur⁵¹.

Mgr Edmond Langevin voit personnellement à la rédaction du journal pendant toute cette période. De nombreux témoignages l'attestent. Le plus probant se trouve dans une lettre de Mgr Jean à son frère, alors que de Rome il lui écrit:

"Et d'abord, la *Voix du Golfe*: les derniers numéros, 50, 51, 52, m'ont semblé particulièrement intéressants. Mais es-tu encore seul à le rédiger? C'est trop fatigant."⁵²

Dès l'été 1868, Edmond écrivait à son frère évêque, lors de sa visite épiscopale du diocèse: "Les journaux des Trois-Rivières

et de Québec annonçant que M. Desilets appartenait à la société d'une messe. Je l'annonce aussi dans *La Voix du Golfe*".⁵³ En novembre 1868, il publie aussi son point de vue sur ce qu'on a appelé à l'époque "l'affaire Ottot". Il s'agissait du mariage de deux Catholiques, proches parents devant le pasteur presbytérien de Métis, M. Thomas Fenwick.⁵⁴ Toutefois, Mgr Jean déplore la publicité faite dans *La Voix* au sujet de cette affaire "... avec les documents officiels et les noms propres."⁵⁵

En l'absence de Mgr Edmond Langevin, son beau-frère François-Magloire Derome rédige quelques éditoriaux. Par exemple, alors que le Vicaire général se trouve à Québec, Derome signe, le 27 juillet 1869, un éditorial intitulé "Que devons-nous attendre d'une guerre entre la métropole et les Etats-Unis".⁵⁶

Mgr Edmond voit aussi à la parution d'une partie de la correspondance de Mgr Jean Langevin alors qu'il est en Europe pour le Concile. Il le fait à la demande expresse de l'Evêque qui lui dit: "Fais donc un extrait de mes lettres pour *La Voix du Golfe*,..."⁵⁷

Il s'occupe également de la partie publicitaire de *La Voix*. Dès l'annonce de la dissolution de l'association de Delisle et cie paraît une annonce intitulée "en vente au bureau de la *Voix du Golfe*, les ouvrages suivants de Mgr Jean Langevin..."⁵⁸ Cette annonce sera publiée à 151 reprises, jusqu'au 14 janvier 1870. Mgr Edmond voit donc à la diffusion des écrits de son frère. Il sollicite aussi des contrats de publicité gouvernementale afin d'assurer la survie du journal. Le 25 janvier 1868, Edmond écrit à G. A. Bourgeois, assistant commissaire au Département des Terres de Québec:

"Je vois dans les journaux une annonce du Bur. (eau) des T.(erres) de la C.(ouonne) mettant en vente des terres dans le Co(mté) de Gaspé. Comme *La Voix du Golfe* est le seul journal publié dans ce comté, nous avons l'honneur de demander un

ordre pour la publication de cette annonce."⁵⁹

Cette requête porte fruit puisque le Département paie la somme de 7,60\$ au Révérend Langevin, pour les annonces parues, dans *La Voix*.⁶⁰

La librairie de *La Voix* tient également en dépôt des "Registres de différentes grosseurs, pour baptêmes, Mariages et Sépultures"⁶¹ utiles aux prêtres du diocèse. Les travaux d'impression venant de l'Evêché sont toutefois moins nombreux qu'antérieurement. Par exemple, Mgr Jean décide de ne pas renouveler l'impression du Calendrier et de l'Ordo pour l'année 1869, car "L'affaire a si mal réussi l'année dernière (1868) que j'y renonce jusqu'à nouvel ordre."⁶²

Pendant cette période, *La Voix* participe à de nombreuses polémiques avec *Le Pays*, *Le Courrier du Canada* et *Le Canadien*, notamment. Nous ne désirons pas procéder à l'étude de ces polémiques, mais plutôt montrer comment *La Voix* répond aux accusations de collusion avec les autorités civiles et religieuses. *Le Pays* reproche à *La Voix* son attitude lors de la présentation de la nouvelle loi sur le divorce qu'Hector Langevin parraine en Chambre. *La Voix* répond: "Nous ne sommes pas plus chargés de défendre le gouvernement que de donner des explications à notre confrère du *Pays*..."⁶³ Plus tard, à *La Voix du Golfe* qui lui reproche de "perdre son encre", *Le Courrier du Canada* réplique en accusant le journal de Rimouski de vendre la sienne.⁶⁴ *La Voix* ne nie pas ses liens avec les autorités civiles et religieuses. Tout au plus y dit-on qu'elle ne peut s'engager"... à représenter dans la presse le vénérable chef de ce diocèse."⁶⁵

Ainsi, pendant plus de deux ans Mgr Edmond Langevin est l'âme dirigeante de *La Voix du Golfe*. Malgré les lourdes responsabilités qu'il doit assumer à titre de vicaire général, il assure la survie du bihebdomadaire rimouskois. Mais, comme nous le verrons, il se départira graduel-

lement du journal et de l'imprimerie.

5. LA VOIX DU GOLFE SOUS PASCHAL GEORGES SAINT-PIERRE, DU 4 AVRIL 1870 AU 18 JUILLET 1871

Dans *La Voix du Golfe* du 2 août 1870, on signale que Saint-Pierre est l'éditeur-proprétaire. Le même jour, en éditorial, Saint-Pierre affirme qu'"à dater de ce jour la *Voix du Golfe* est la propriété du soussigné sans néanmoins qu'il soit rien changé ni à l'esprit ni à la politique du journal."⁶⁶ Nous savons déjà qu'il s'est porté acquéreur de l'entreprise dès le 4 avril précédent.⁶⁷ Quels ont été les liens entre la *Voix* et la famille Langevin, pendant les quinze mois où Saint-Pierre a édité 124 numéros du bihebdomadaire rimouskois?

Saint-Pierre n'avait certes pas les moyens d'acheter au comptant l'entreprise de presse. A peine âgé de 24 ans, fils d'un ex-commis marchand⁶⁸, il est entré à *La Voix* à titre d'apprenti au plus tard en 1869 après avoir complété sa versification au Collège de Rimouski.⁶⁹ Il devient gérant de l'entreprise, la même année.⁷⁰ Lors du protêt que loge Mgr Edmond à l'égard de Saint-Pierre en août 1872, ce dernier propose au Vicaire général, s'il le désire d'entrer

"...en possession immédiatement du matériel et autres choses tel que le comporte l'acte (sous seing-privé du 4 avril 1870), je suis prêt à verser le tout pourvu que l'Evêché me rembourse ce que j'ai payé à compte et que mon salaire depuis le quatre avril mil huit cent soixante et dix à ce jour me soit aussi payé..."⁷¹ Saint-Pierre est donc propriétaire du journal à partir d'avril 1870 et il paie "à compte" l'entreprise. Son salaire provient des profits éventuels.

On parle une première fois de Saint-Pierre dans le numéro de *La Voix du Golfe*, du 10 juin 1869, et ce à titre d'employé qui

"...informe les Instituteurs et les Institutrices, le Clergé et le

public en général qu'il a ouvert une librairie en rapport avec la Voix du Golfe et qu'il vendra à des prix qui défient toute compétition (sic)."⁷²

Entre le moment de son entrée à *La Voix*, au plus tôt en août 1868 et au plus tard en avril 1869, Saint-Pierre gravit rapidement les échelons, jusqu'à devenir propriétaire de l'entreprise en moins de deux ans. Le Vicaire général s'assure toutefois de conserver un droit de regard sur le contenu du journal car, dans le protêt de 1872, on reprend une clause du contrat de vente antérieur qui stipulait que: "Le Journal sera sous la direction de l'Evêché et aucun article, correspondance, ou annonce ne pourra paraître sans avoir été approuvé par l'Evêché."⁷³

Dans les premiers mois où Saint-Pierre possède *La Voix*, Mgr Edmond intervient encore au niveau de la rédaction. Il écrit à Hector, le 27 avril 1870: "Je trouve le langage du *Pays* très convenable sur ces affaires (Riel et la cause des Métis dans l'Ouest canadien) et je reproduis un de ses articles dans *La Voix du Golfe* ce qui ne m'arrive pas souvent."⁷⁴ Fin juillet 1870, *La Voix* réplique au *Canadien* qui s'était attaqué à Hector Langevin, parrain en Chambre du "bill de divorce". On dit dans le journal:

"Ce petit article du *Canadien* n'a d'autre mérite que celui d'être insidieux, en présentant les faits sous un point de vue ou complètement erroné ou malignement faussé."⁷⁵

Ces propos sont de Mgr Edmond Langevin puisqu'il écrit à son frère ministre, quelques jours plus tard: "Tu verras par *La Voix du Golfe* que l'Evanturel⁷⁶ se fait draper, et je lui en réserve sur ce ton tant qu'il en voudra. On ne peut pas toujours endurer ce polisson sans répondre."⁷⁷

L'écriture de la partie rédactionnelle semble échapper par la suite à Mgr Edmond Langevin. Fin août 1870, Saint-Pierre annonce que la rédaction de *La Voix* a été confiée à J. N. Pouliot "avocat de cette ville"⁷⁸ qui

transportera son étude dans les bureaux de *La Voix* quelque six mois plus tard.⁷⁹ Son nom apparaît officiellement, en première page de *La Voix*, accompagné du titre de "Rédacteur en chef" à compter du 15 novembre 1870.⁸⁰ Ainsi, pendant soixante-huit numéros et ce jusqu'au 23 mai 1871, les éditoriaux du journal sont signés. Mgr Edmond ne semble pas apprécier les écrits de ce Rouge repent. Il écrit à Hector: "Lis les articles de Pouliot dans *La Voix du Golfe* en faveur du gouvernement. Est-il converti un peu ce rouge-là? Oh! race vénale que celle de l'immaculée démagogie."⁸¹

Après le départ de Pouliot, "... l'avocat Garon, fils du député rédige temporairement le Journal."⁸² Il n'est pas identifié formellement comme le nouveau rédacteur en chef, ce qui entraînera quelques prises de bec avec des journaux concurrents. D'aucuns prétendent que François-Magloire Derome, beau-frère des Langevin, assume la rédaction de *La Voix*, ce que nie Saint-Pierre:

"Les occupations professionnelles de ce Monsieur ne lui permettraient pas de nous accorder cette faveur que nous apprécierions hautement: nous sommes trop heureux à rares intervalles d'obtenir quelques-uns de ses articles que l'on distingue toujours à cause de leur style si caractérisé et qui sont invariablement signés d'une lettre (D) pour le mettre à couvert de ceux qui ont la loyauté de l'attaquer sans se mettre en évidence."⁸³

La Voix essaie maintenant de montrer son indépendance vis-à-vis les autorités politiques et religieuses, mais sans insister. Au *Canadien* qui l'accuse d'être "... l'organe en chef de l'hon. M. Hector Langevin", *La Voix* réplique qu'elle est l'organe

"... des vérités et des principes qu'elle croit... et le cadre en est indiqué nettement dans notre épigraphe: "respecter comme citoyen, les lois de l'Etat; comme être raisonnable, les lois de la morale; comme chrétien, les lois de l'Eglise."⁸⁴

La Voix précise son statut vis-à-vis les autorités religieuses du diocèse à la suite d'une remarque de *L'Ordre*:

"... cette feuille est l'organe de Mgr de Rimouski seulement en ce sens qu'il y fait publier ses mandements, ses lettres pastorales, etc., etc.; voilà tout. Par conséquent il n'est pas responsable des erreurs qui pourraient se glisser dans sa rédaction, si jamais pareille chose arrivait."⁸⁵

Saint-Pierre veut se faire reconnaître une indépendance toute relative par ses collègues de la presse périodique.

Le soutien des Langevin se révèle encore très important pour assurer la survie de *La Voix* sous un nouveau propriétaire. Nous n'avons relevé aucune allusion à des travaux d'imprimerie que Saint-Pierre aurait faits pour le clergé diocésain. Toutefois, les curés sont invités à encourager la librairie de *La Voix du Golfe* en se procurant des "registres pour les délibérations de leur fabrique et pour la reddition des comptes" et des "registres pour baptêmes, mariages et sépultures".⁸⁶ De plus, Mgr Edmond continue à solliciter son frère ministre afin d'assurer des revenus suffisants à Saint-Pierre. Le 21 avril 1870, le Vicaire général écrit au Ministre:

"Dans le mois de février 1869, feu McDougall a fait retirer l'abonnement des Travaux publics à *La Voix du Golfe*. M. le Secrétaire Braun consentirait volontiers, je le présume, à revenir sur l'ukase du pacha du Nord-Ouest."⁸⁷

L'intervention d'Hector Langevin permet également à Saint-Pierre d'être nommé maître de poste à Rimouski et Edmond lui en est "bien obligé".⁸⁸

La publicité insérée dans *La Voix du Golfe* par le gouvernement de la province ne sera pas négligeable. Les comptes publics pour l'année fiscale 1871 révèlent que Saint-Pierre a reçu 22,92\$ pour sept comptes liés à des annonces publiées par le département des Travaux et édifices publics et par celui de l'Immigration.⁸⁹ La publicité provient aussi

nald et Cartier seront les artisans de l'Union canadienne de 1867. Hector-Louis Langevin sera aussi du nombre des Pères de la Confédération.¹⁰⁰ D'autre part, les contrats gouvernementaux de publicité, d'impression et de fourniture de bureau permettront aux Conservateurs de se donner une presse partisane et fidèle, dont *La Voix du Golfe*.

Au plan politico-religieux, le devant de la scène est occupé par le débat entre Ultramontains, partisans de la soumission du politique au religieux, et Libéraux démocrates et radicaux. La presse sera également de cet affrontement. Dès 1840, le clergé montréalais lance les *Mélanges religieux*... un journal qui devait sur toutes les questions brûlantes d'alors, donner le point de vue ultramontain en plus de fournir l'orientation que tout bon catholique doit suivre.¹⁰¹ Après la disparition des *Mélanges*, *Le Courrier du Canada* reprend le flambeau de l'ultramontanisme grâce à l'initiative de l'administrateur du diocèse de Québec, Mgr Charles-François Baillargeon.¹⁰² Un véritable réseau de presse est créé dans les années 1860-1870 sous l'égide des évêques du Québec. *La Voix du Golfe* y participe aux côtés du *Journal des Trois-Rivières*, organe officieux de Mgr Laflèche, du *Nouveau-Monde*, porte-parole de Mgr Bourget de Montréal et du *Franc-Parleur* notamment.¹⁰³

C'est dans ce contexte politique et religieux qu'il faut situer la naissance et la survie pendant quatre ans de *La Voix du Golfe* de Rimouski, journal de combat à la fois conservateur et ultramontain. □

NOTES

1. Cette recherche a été subventionnée par le Fonds F.C.A.C., programme A.C.S.A.I.R.
2. Les journaux rimouskois du siècle dernier sont:
La Voix du Golfe dont 399 numéros paraissent entre 1867 et 1871;
Le Courrier de Rimouski compte 134 numéros parus entre 1871 et 1873;
Le Nouvelliste de Rimouski produit 178 numéros entre 1876 et 1881
The Rimouski Star accompagne cette publication dans ses huit premiers numéros;
enfin, *Le Journal de Rimouski, organe du colon* paraît à sept reprises en 1899.
Nous ne tenons pas compte dans notre étude du *Messager de Saint-Anne de la Pointe-au-Père*, mensuel religieux publié à partir de 1881.
3. *Le Nouvelliste de Rimouski et L'Echo du Golfe*
4. *Le Nouvelliste de Rimouski, The Rimouski Star, L'Echo du Golfe et Le Journal de Rimouski, organe du colon.*
5. *Le Courrier de Rimouski* paraît pendant deux ans, *The Rimouski Star* et *Le Journal de Rimouski* pendant deux mois.
6. *Le Courrier de Rimouski* suspend sa parution entre le 23 août 1872 et le 6 mai 1873, *L'Echo du Golfe* entre le 14 janvier et le 24 mars 1886 et *Le Nouvelliste de Rimouski* du 1er au 15 juillet 1878 et du 27 juillet au 28 novembre 1878.
7. Les membres de la famille Langevin qui nous concernent sont:
Mgr Jean Langevin, premier Evêque de Rimouski à compter de 1867;
Mgr Edmond Langevin, premier Vicaire général du diocèse de Rimouski à partir également de 1867;
Sir Hector-Louis Langevin, homme politique et Père de la Confédération.
Nous ferons également allusion à François-Magloire Derome, beau-frère des Langevin à partir de 1869, année où il épouse en secondes noces Malvina Langevin. Avocat et journaliste avant son arrivée à Rimouski, Derome est protonotaire du district de Rimouski de 1857 à 1878.
8. (Fortin, (Mgr) Alphonse) "Journaux et imprimeries", *Fêtes du Centenaire de Rimouski, album souvenir. Notes historiques, 1829-1929*. Rimouski, S. Vachon, 1929: 60-61.
9. (Anonyme) "L'ancêtre des journaux de Rimouski", *Le Progrès du Golfe*, 4 février 1944, 1.
10. Bérubé, Léo. "Le centenaire du diocèse de Rimouski, *La Voix du Golfe*", *Le Progrès du Golfe*, 16 mars 1967, 17.
11. Pour plus d'informations concernant la question du chemin de fer dans notre région, on consultera avec profit l'article de Jacques Ouellet "La venue du chemin de fer dans l'Est du Québec", *Revue d'histoire du Bas-Saint-Laurent*, III, 3-4 (décembre 1976): 14-19.
12. Morin, Jacques. "Les débuts difficiles de la presse locale", "En se racontant l'histoire de Rimouski", *Le Rimouskois*, 25 mai 1977, section B, 10.
13. Rossignol, Sylvie. "Histoire de la presse écrite à Rimouski", *Anthologie de travaux d'étudiants, U.Q.A.R. médias du Bas-Saint-Laurent*. Rimouski, U.Q.A.R., 1981: 7-35.
14. Beaulieu, André et Jean Hamelin. *Les journaux du Québec de 1764 à 1964*. Québec, P.U.L., 1965, 329 p. (coll. "Les Cahiers de l'Institut d'histoire", no 6).
15. Beaulieu, André et Jean Hamelin. *La presse québécoise des origines à nos jours, tome premier: 1764-1859*. Québec, P.U.L., 1973. XI-268 p. Depuis, quatre autres tomes sont parus.
16. *Ibid.*, VI
17. Kesteman, Jean-Pierre. "*Le Progrès*" (1874 - 1878). *Étude d'un journal de Sherbrooke*. Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 1979, 2.
18. Voir à ce sujet: Yvan Morin "L'utilisation des greffes de notaires dans les études historiques concernant le XIXe siècle québécois", *R.H.B.S.L.*, IX, 3(oct.-déc. 1983): 59-61.
19. "Au lecteur. Prospectus", *La Voix du Golfe*, 25 juin 1867, 2.
20. "Ordonnance pour prévenir le mal qui pourrait résulter de l'impression et de la publication de Journaux, Pamflet (sic), et autres Papiers de cette nature, par des personnes inconnues et pour d'autres fins" A.D. 1838, C. 20 *Ordonnances faites et passées par l'administration du gouvernement, et le Conseil spécial pour les affaires de la Province du Bas-Canada*. Québec, Imprimerie de Sa Majesté la Reine, 1838: 106.
Cette ordonnance est reprise dans les divers *Statuts refondus* de la province, tout au long du XIXe siècle.
21. "Dissolution compagnie P.G. Delisle et cie", *La Voix du Golfe*, 14 janvier 1868, 3.
22. "Publication", *La Voix du Golfe*, 20 août 1867, 2.
23. "Les Débats", André Beaulieu et Jean Hamelin, *op. cit.*, tome deuxième, 1860-1879: 21
24. Archives Nationales du Québec à Québec. *Collection Chapais, Papiers Langevin (1843-1903)*, AP-G 134. "Hector Langevin à Jean Langevin", Québec, 16 août 1867.
Pour toutes les citations qui concernent dorénavant ce fonds, nous indiquerons uniquement le sigle A.N.Q.-Q. pour sa provenance.
25. A.N.Q.-Q., "Hector Langevin à Jean Langevin", Ottawa 13 mai 1867.
26. A.N.Q.-Q., "Hector Langevin à Jean Langevin", Ottawa, 26 mai 1867.
L'Advance est un navire qui relie régulièrement Québec au Bas-Saint-Laurent et à la Gaspésie, à cette époque.
27. *Ibid.*
28. Voir à ce sujet la référence 21.
29. A.N.Q.-Q. "Hector Langevin à Jean Langevin", Québec, 16 août 1867.
30. *Ibid.*
31. A.N.Q.-Q. "Hector Langevin à Jean Langevin", Ottawa, 20 novembre 1867.
32. "Tableau général des dépenses faites par le Trésorier de la Province pour le compte de la Province de Québec pour l'année fiscale expirée le 30 juin 1868", annexe no 8, *Documents de la Session*, no 3, A 1869, 32 Vict. Dépenses de terres de la Couronne.
33. "Circulaire au clergé, 1er novembre 1867", *Mandements, Lettres pastorales et Circulaires de Mgr Jean Langevin*, volume 1, du 1er mai 1867 au 31 décembre 1871. Rimouski, imprimerie A. G. Dion, 1872: 89-92.
34. "Le calendrier du diocèse de Rimouski pour 1868", *La Voix du Golfe*, 17 décembre 1867.
Cette annonce paraîtra également dans les quatorze numéros suivants de *La Voix du Golfe*.
35. "Circulaire au clergé, 1er novembre

- 1867", *Mandements...*, 92.
36. *Ibid.*
37. "Au lecteur. Prospectus", *loc. cit.*, 2.
38. (Avis aux abonnés), *La Voix du Golfe*, 18 octobre 1867, 2.
Cet avis est repris dans les quatre numéros suivants de *La Voix*.
39. "Au lecteur. Prospectus", *loc. cit.*, 2.
40. Voir la référence 20.
41. A.N.Q.-Rimouski. "Protêt par Mgr Edmond Langevin vs. P.G. Saint-Pierre", greffe du notaire Pierre-Louis Gauvreau, acte no 2482, 2 août 1872.
42. Archives de l'Archevêché de Rimouski (A.A.R.) Un dossier titré: *Voix du Golfe et courrier*, (s.d.), (s.p.)
43. *Ibid.*
44. Guay, Charles. *Chronique de Rimouski*, Québec, Delisle, 1873, tome I et II.
45. "Avis", *La Voix du Golfe*, 17 mars 1868, 2.
46. A.N.Q.-R. "baptême de Marie-Louise Pineau", *Registre des baptêmes, mariages et sépultures de la Paroisse de Saint-Germain de Rimouski*, 3 octobre 1868.
Adhémard Dion est parrain et on le dit "typographe".
47. Archives du Palais de justice de Rimouski (A.P.J.R.). "bail d'un emplacement par F.F. Rouleau à Georges St-Pierre", greffe du notaire Alphonse Poulin, acte no 36, 21 avril 1869.
Saint-Pierre est dit "typographe". Il s'agit de la source la plus ancienne nous permettant d'associer P.G. Saint-pierre à *La Voix du Golfe*.
48. *Album des anciens du Séminaire de Rimouski*. Rimouski, Imprimerie Gilbert limitée, 1940, 48.
49. *Ibid.*, 86.
50. *La Voix du Golfe*, 27 novembre 1868, 2.
51. A.N.Q.-R. "baptême de François Xavier Oscar Marie Laperrière", *Registre de baptêmes...*, 10 octobre 1869.
Son père, Charles Laperrière, est identifié comme imprimeur.
52. A.N.Q.-Q., "Jean Langevin à Edmond Langevin", Rome, 20 janvier 1870.
53. A.N.Q.-Q. "Edmond Langevin à Jean Langevin", Rimouski 22 juillet 1870.
54. Voir notamment "Excommunication", *La Voix du Golfe*, 16 novembre 1869, 2 et "Le respect de la loi", *La Voix du Golfe*, 23 novembre 1869, 2.
55. A.N.Q.-Q., "Jean Langevin à Edmond Langevin", Rome, 10 décembre 1869.
56. D(erome, François-Magloire). "Que devons-nous attendre d'une guerre entre la métropole et les Etats-Unis", *La Voix du Golfe*, 27 juillet 1869, 2.
57. A.N.Q.-Q., "Jean Langevin à Edmond Langevin", Rome, 21 septembre 1869.
La Voix du Golfe, 16 janvier 1868, 4.
59. Archives de l'Archevêché de Rimouski (A.A.R.). "Edmond Langevin à G.A. Bourgeois", dossier: *La Voix du Golfe, Le Courrier*, Rimouski, 25 janvier 1968.
60. "Dépenses des Terres de la Couronne", "Etat des comptes publics de la province de Québec. 1869", *Documents de la Session*. (no 1), 33 Vict. A. 1869.
61. *La Voix du Golfe*, 16 juin 1868, 3.
Cette annonce paraîtra à 52 reprises par la suite.
62. A.A.R. "Jean Langevin à N. Audet". *Correspondances... de Mgr l'évêque de S. Germain de Rimouski*, registre A, Rimouski, 15 septembre 1868.
63. *La Voix du Golfe*, 29 septembre 1868, 2.
64. *Le Courrier du Canada*, 28 mai 1869, 2.
65. *La Voix du Golfe*, 28 mai 1869, 2.
66. *La Voix du Golfe*, 2 août 1870, 2.
67. Voir la référence 41.
68. A.N.Q.-R. "baptême de Georges Henry St-Pierre", *Registre de baptêmes, mariages et sépultures de la Paroisse de Sainte-Luce sur mer*, 14 mars 1846.
Saint-Pierre changera son nom pour celui de Paschal Georges à l'âge adulte.
69. Voir les références 47 et 49.
70. A.N.Q.-Q. "Edmond Langevin à Jean Langevin", Rimouski, 28 novembre 1869.
71. A.N.Q.-R. "Protêt par Mgr Edmond Langevin...", *op. cit.*, 1.
72. "Librairie", *La Voix du Golfe*, 10 juin 1869, 3.
73. A.N.Q.-R. "Protêt par Mgr Edmond Langevin...", *op. cit.*, 1.
74. A.N.Q.-Q. "Edmond Langevin à Hector Langevin", Rimouski, 27 avril 1870.
75. *La Voix du Golfe*, 26 juillet 1870, 2.
76. François Evanturel est propriétaire et rédacteur du *Canadien* de 1866 à 1872.
Voir à ce sujet: "Le Canadien", André Beaulieu et Jean Hamelin. *La presse québécoise des origines à nos jours, tome premier: 1764-1859. op. cit.*, 16-17.
77. A.N.Q.-Q. "Edmond Langevin à Hector Langevin", Rimouski, 2 août 1870.
78. *La Voix du Golfe*, 30 août 1870, 2.
79. *La Voix du Golfe*, 17 janvier 1871, 3.
80. *La Voix du Golfe*, 15 novembre 1870, 1.
81. A.N.Q.-Q. "Edmond Langevin à Hector Langevin", Rimouski, 27 septembre 1870.
82. A.N.Q.-Q. "Edmond Langevin à Hector Langevin", Rimouski, 26 avril 1871.
83. *La Voix du Golfe*, 16 juin 1871, 2.
84. *La Voix du Golfe*, 5 août 1870, 2.
85. *La Voix du Golfe*, 4 avril 1871, 2.
86. *La Voix du Golfe*, 10 juin 1870, 2.
Cette annonce paraîtra à de nombreuses reprises dans les numéros subséquents.
87. A.N.Q.-Q. "Edmond Langevin à Hector Langevin", Rimouski, 21 avril 1870.
88. A.N.Q.-Q. "Edmond Langevin à Hector Langevin", Rimouski, 13 avril 1870.
89. "Travaux et édifices publics", "Etat des comptes publics de la Province de Québec. 1871", *Documents de la session*. (No 1), 35 Vict. A. 1871.
90. A.N.Q.-Q. "Edmond Langevin à Hector Langevin", Rimouski, 2 août 1870.
91. *La Voix du Golfe*, 5 juillet 1870, 2.
92. *La Voix du Golfe*, 2 août 1870, 2.
Cet avis est repris dans les cinq numéros suivants de la *Voix*
93. *La Voix du Golfe*, 27 janvier 1871, 2.
94. *La Voix du Golfe*, 19 mai 1871, 2.
95. *La Voix du Golfe*, 18 juillet 1871, 2.
96. *Le Courrier de Rimouski*, 2 septembre 1871.
97. "Au lecteur", *Le Courrier de Rimouski*, 2 septembre 1871, 2.
98. Kesteman, Jean-Pierre, *Le Progrès" (1874-1878)...*, *op. cit.*, 7.
99. Beaulieu, André et Jean Hamelin. "Aperçu du journalisme québécois d'expression française", *Recherches sociographiques*, VII, 3 (sept.-déc. 1966): 314.
100. Voir à ce sujet la thèse d'Andrée Désilets. *Hector-Louis Langevin, un père de la confédération canadienne, 1826 - 1906*. Québec, P.U.L., 1969. 461 p. (Coll. "Les Cahiers de l'Institut d'histoire", 14).
101. Lemieux, Denise, "Les Mélanges religieux 1841-1852", *Idéologies au Canada français 1859-1900*. (Sous la direction de Fernand Dumont, Jean Hamelin et Jean-Paul Montmigny). Québec, P.U.L., 1971, 63. (Coll. "Histoire et sociologie de la culture", no 1).
102. Sylvain, Philippe. "Les débuts du *Courrier du Canada* et les progrès de l'ultramontanisme canadien français", *Les Cahiers des dix*, Montréal, 32 (1967): 255.
103. "Le Journal des Trois-Rivières", André Beaulieu et Jean Hamelin. *La presse québécoise des origines à nos jours, tome deuxième: 1860-1879*. Québec, P.U.L., 1975, 64-66.